

LYON & LES FLEUVES : LES RETROUVAILLES

C'est autour des fleuves (la Saône d'abord, le Rhône ensuite) que s'organise, depuis 2000 ans, l'urbanisme lyonnais. Au 19^e siècle et pendant les deux premiers tiers du 20^e, ils sont totalement canalisés, aménagés et équipés pour mettre au sec l'agglomération, soutenir l'essor industriel, produire l'énergie électrique nécessaire à la vie et à la production. Ponts, voies rapides sur berges, bas-ports et parkings complètent le dispositif. Les habitants perdent la relation intime qu'ils avaient avec les fleuves.

A partir des années 1980 le regard change : nature, patrimoine, sport, loisirs et fête retrouvent progressivement une place dans les usages du fleuve. Les opérations d'urbanisme les plus majestueuses de la métropole sont toutes conduites au bord de l'eau, si bien que le temps n'est plus très loin où les fleuves pourront retrouver une position centrale dans la vie urbaine de la métropole.

Antiquité



La Saône a été le premier marqueur de l'espace lyonnais. Dans l'Antiquité, sur sa rive droite s'étend la ville romaine officielle, tandis que sur sa rive gauche, c'est à dire la presqu'île ou île de Canabae, s'étale le quartier des entrepôts et des ateliers. A l'Antiquité, et jusqu'au Moyen-âge, la confluence du Rhône et de la Saône est située à la hauteur de la place des Terreaux.

Moyen âge



La Saône regroupe toujours sur sa rive droite et autour de la cathédrale le cœur de la ville (ce que l'on appelle le Vieux Lyon aujourd'hui). La Saône est alors l'égout et l'axe principal de la ville qui commence à déborder sur la rive gauche. Les maisons viennent y mourir comme sur le Grand canal de Venise. Le Rhône marque la frontière entre le Royaume et le Saint Empire.

15^e siècle

Construction d'un premier pont en pierre sur le Rhône, qui relie la ville au Faubourg de la Guillotière.

Renaissance



A la Renaissance, la Saône est traversée et la presqu'île investie. Parmi les ponts qui la franchissent, le pont du Change offre boutiques et habitations.

18e siècle

Construction par Soufflot de l'Hôtel Dieu au bord du Rhône. Ce n'est qu'à la fin du 18e siècle que le Confluent du Rhône et de la Saône est fixée au sud d'Ainay, dans sa position actuelle, à la suite des travaux de l'ingénieur Perrache.



1701

La statue de Louis XIV arrive à Lyon après un long voyage par voies fluviale et maritime, depuis Paris. Principales étapes : Rouen, le Havre, Gibraltar, Toulon, Arles... et Oullins où elle s'échoue !

1783

C'est au port de Vaise qu'a lieu, à l'initiative du marquis Dorothee de Jouffroy d'Abbans, l'expérience pionnière du pyroscaphe, le 1er bateau à vapeur et à roue. La Saône est un des berceaux de la navigation à vapeur.



1827

Mise en service de la première ligne rentable de transport en bateau à vapeur sur la Saône, à l'initiative de l'américain Edward Church.

1848 – 1857

Creusement, à l'amont de Lyon, du canal de Miribel. Celui-ci permet de stabiliser un tracé dévolu à la navigation ; opération rendue nécessaire du fait du caractère à la fois impétueux et divagant du Rhône.

1852

Lyon annexe le Faubourg de la Guillotère sur la rive gauche du Rhône, territoire dauphinois jusqu'alors. Ce n'est qu'à partir de cette date que le Rhône s'intègre véritablement dans l'espace lyonnais, pour devenir progressivement la « 5e avenue » de la ville, réunissant en rive droite et en rive gauche les édifices et les fonctions majeures de la métropole : Hôtel Dieu, Hôtel de Ville, Préfecture, Universités, hôtel Sofitel, parc de la Tête d'Or...



1892 – 1899

Réalisation de l'aménagement hydroélectrique de Jonage-Cusset, le plus important ouvrage hydraulique à dérivation d'Europe lors de sa réalisation.



1926

Inauguration du port Rambaud au sud de la presqu'île, sur la Saône. Ses activités seront transférées sur le port Edouard Herriot dans les années 1980.

1933

Mise en service du port Edouard Herriot.

1937

La capture progressive du débit fluvial par le canal de Miribel aux dépens du canal de Jonage motive la construction du barrage de retenue de Jons qui répartit les eaux. L'essentiel du débit étant affecté au canal de Jonage, le canal de Miribel est abandonné par la navigation, sauf en temps de crue car le « vieux canal » est l'exutoire des débits excédentaires.



Années 1960

Creusement du parc de Miribel Jonage. Celui-ci a aujourd'hui cinq grandes fonctions liées à l'eau :

1. Un rôle de ressource alternative en eau potable pour l'agglomération lyonnaise en cas de pollution des champs captants ;
2. Champ d'expansion des crues du Rhône ;
3. Maintien de la biodiversité ;
4. Activités nautiques et de découverte de la nature ;
5. Extraction de gravières.



Années 1960

C'est dans les années 1960 que naît le paysage actuel du Rhône aval. Si de nombreux travaux de canalisation avaient eu lieu tout au long du 19e siècle, les années 1960 renouvellent complètement le paysage, avec la construction de l'ouvrage hydroélectrique de Pierre Bénite, l'élévation du plan d'eau à l'amont qui en découle, ainsi que l'extension du port Edouard Herriot. Les 10 millions de m³ de déblais extraits du très long (12 km) canal de fuite que l'on réalise alors, et qui court-circuite le Rhône naturel (que l'on dénomme depuis « vieux Rhône ») sont réutilisés pour la réalisation d'une plate-forme de 600 ha qui accueille la raffinerie Elf-Aquitaine, l'Institut Français du Pétrole, la gare de triage de Sibelin et le premier tronçon de l'autoroute de la vallée du Rhône.



1972

Ouverture de la station d'épuration de Pierre-Bénite.

1977

Ouverture de la station d'épuration de Saint Fons

Années 1980

Lancement du plan de ravalement des façades le long de la Saône, au centre de Lyon. Quelques années plus tard, les façades en rives droite et gauche du Rhône feront aussi l'objet d'un plan de ravalement (palette choisie : les couleurs de la pierre). Le plan lumière, sous le mandat de Michel Noir, mettra en majesté les beaux édifices qui bordent les deux fleuves.



1989

Création de la Maison du Rhône à Givors. Au moment où Givors connaît un drame économique, et doit conduire sa reconversion industrielle, la Maison du Rhône aide la ville à se repenser et à reconstruire ses relations avec son environnement à différentes échelles.

1990



Création du Smiril, à l'initiative de la commune de Vernaison, avec l'objectif de restaurer le vieux Rhône (appelé aussi Rhône court-circuité), dans les limites des contraintes qu'impose l'aménagement de Pierre-Bénite. La mise en place d'une turbine sur le vieux Rhône permettra, en 1999, d'y remettre un peu de débit, de recreuser quelques îles, de retrouver un peu de la vie naturelle qui caractérisait autrefois le fleuve vif, d'ouvrir des espaces à la promenade des citadins ; en bref : de recréer la symbiose entre la terre et l'eau.

Début des années 1990

Michel Noir, président du Grand Lyon décide de lancer l'opération de la Cité internationale, qui avait été étudiée pendant le mandat précédent.

1992

Adoption du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme. celui-ci avait été alimenté par la réflexion Lyon 2010. Il se synthétise par l'image de « l'arc et la flèche ». La flèche, c'est l'axe du développement de la métropole lyonnaise, en direction de l'aéroport et de Grenoble ; l'arc, ce sont les fleuves, qu'il s'agit de remettre au centre de la politique urbaine.

1991

Adoption du Plan Bleu par la Communauté urbaine, élaboré à partir de 1988. L'esprit du plan bleu est de relier la terre et l'eau de façon permanente.

Milieu des années 1990

Raymond Barre, président du grand Lyon, décide de lancer l'opération du Confluent. Le conseil général du Rhône décide d'installer, à la pointe du Confluent son musée de sciences et de société : le « Musée des Confluences ».

1996

Une péniche de type « Freycinet » construite en 1958 est transformée en chapelle et devient « Le lien ». Ayant la Saône à Lyon comme port d'attache, le Lien est un des deux bateaux Chapelle de France.

1997

Signature d'une charte de partenariat entre le Grand Lyon et Voies Navigables de France. Il s'agit, dans la dynamique du Plan Bleu, de revaloriser les berges et, plus globalement, la voie d'eau. Cette charte sera actualisée en 2002.

1999

L'Aviron Union Nautique de Lyon crée « La traversée de Lyon à la rame », une randonnée de 35 kilomètres à laquelle participent une cinquantaine de bateaux (de deux à huit rameurs). Cette nouvelle épreuve, sympathique et discrète, vient enrichir celles qui existaient déjà : certaines depuis plus de vingt ans comme la Traversée de Lyon à la Nage en Palmes, ou la Traversée de Lyon à la Voile, d'autres plus récentes comme Eurorégate, concours d'aviron rassemblant 15 écoles et universités européennes depuis 1989 à l'initiative des étudiants de l'école lyonnaise CPE.

1999 : Création de l'association « L'Usine sans fin ». Celle-ci fédère un ensemble d'associations qui militent pour la valorisation de l'usine hydroélectrique de Cusset.

Fin des années 1990

L'Etat abandonne le projet de creusement du canal Rhin-Rhône et entérine, par cette décision, le déclin historique de la voie d'eau en France. Lyon signe une charte de partenariat avec Marseille, dont l'un des objectifs est de faire à nouveau de Lyon un port avancé de Marseille. Le trafic de containers augmente significativement au Port Edouard Herriot depuis lors, même si les volumes en jeu restent faibles et n'impactent guère le partage modal dans le transport de marchandises dans la vallée du Rhône.

2000

Ouverture du parc de Gerland, le long du Rhône. JC Rolland, membre de « l'Aviron Union Nautique de Lyon » (un des trois clubs d'aviron qui voisinent avec l'Île Barbe) remporte la médaille d'or d'aviron aux jeux Olympiques de Sydney. Derrière ce trophée très médiatisé, ce sont de nombreux titres de champions de France ou d'Europe qui sont conquis chaque années par les clubs lyonnais.

2001

La société emblématique de jeux vidéo Infogramme (Atari aujourd'hui) installe son siège au bord de la Saône, à Vaise, dans le quartier de l'Industrie. L'entreprise Cégid lui emboîte le pas, ainsi que Paul Bocuse, qui ouvre un restaurant très design : l'Ouest.

2001 : Ouverture du parc de la Feyssine.

2002

Gérard Collomb, président du Grand Lyon, décide de lancer l'opération du « Carré de soie », le long du canal de Jonage, de réaliser la « salle 3000 » (qui signera l'achèvement de la cité internationale), d'engager la requalification des berges du Rhône entre le Parc de la tête d'Or et Gerland, et de lancer les premières opérations concrètes du Confluent : la création d'un pôle commercial et de loisirs ainsi qu'une darse le long de la Saône, la reconversion du port Rambaud en docks culturels et festifs.